

## Étudiantes en sciences: initiés à Dieppe, les Girls'day essaient sur toute la Normandie

En 2023, le lycée Neruda de Dieppe créait son Girls'day. Objectif: attirer les jeunes filles dans les filières scientifiques. Trois années plus tard, l'opération a fait des petits: en ce mois de mars, 33 lycées ont organisé leur Girls'day en Normandie.

La première édition a eu lieu en mars 2023 à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. Et depuis, non seulement le succès est là pour le Girls'day du lycée Pablo-Neruda de Dieppe, mais en plus, il a essaimé: trois années plus tard, en ce mois de mars 2026, 33 établissements normands ont pris part à la manifestation (lire ci-dessous). Une fierté pour l'équipe pédagogique avec à sa tête Sophie Hébert, proviseure, et Marc Chassagne, son adjoint.

Mais le Girls'day, c'est quoi? Il s'agit d'une opération de promotion pour attirer les jeunes filles dans les filières scientifiques. Lorsque Sophie Hébert a pris la tête de l'établissement dieppois en septembre 2021, elle a été frappée par la faible

présence féminine dans ce lycée pourtant spécialisé dans les filières générales et technologiques.

### 8% de filles seulement

« En seconde, il n'y avait que deux ou trois filles par classe, ce qui représentait 8% de l'effectif seulement. Et à l'issue de la seconde, année d'orientation, elles repartaient vers d'autres établissements », se souvient Sophie Hébert. Alors comment faire pour inverser la tendance? La cheffe d'établissement mène un diagnostic d'arrivée et constate que si le Covid a « fait beaucoup de mal à l'établissement », ce n'est pas la seule explication. « Sa réputation n'était pas

bonne. Il renvoyait l'image d'un lycée de garçons, ce qui faisait que les filles ne venaient pas alors qu'il propose aussi des filières générales », confie la proviseure qui partage son diagnostic avec l'équipe pédagogique. Ensemble, tous cherchent alors des solutions pour attirer de futures étudiantes. Et l'une d'elles leur est inspirée de l'industrie allemande, dans le bâtiment et l'automobile: le fameux Girls'day lancé outre-Rhin au début des années 2000.

Une opération que l'équipe pédagogique du lycée Pablo-Neruda va décliner à son échelle en invitant des collégiennes à venir visiter l'établissement. Mais pas toutes les collégiennes: « L'idée, c'était de demander aux collèges partenaires qu'ils sélectionnent des élèves de 3<sup>e</sup> volontaires ayant le potentiel pour poursuivre des études scientifiques et de l'appétence pour des études scientifiques industrielles », confie Sophie Hébert.

### Des classes mixtes désormais

La visite est programmée le 8 mars 2023, journée symbolique puisque consacrée aux droits des femmes, et l'ensemble du personnel est mobilisé. Le lycée table sur 150 collégiennes, elles sont 181 à faire le déplacement la pre-



La proviseure Sophie Hébert et son adjoint Marc Chassagne ont lancé le premier Girls'day en mars 2023 au lycée Pablo-Neruda de Dieppe.

mière année, puis 220 en 2024, 243 en 2025 et tout autant en mars dernier. Pendant cette journée, les jeunes collégiennes sont reçues par des ambassadrices en charge de la promotion des formations scientifiques via des ateliers, mais aussi de manière plus ludique à travers un rallye découverte et un défilé.

L'opération est payante: « En trois ans, nous sommes passées de 8 à 22% de filles dans le lycée. Nous avons désormais des classes mixtes avec dix à 12 filles par classe », se

réjouissent Sophie Hébert et Marc Chassagne. « Et les jeunes filles qui nous arrivent ont de très bons résultats lors de leurs évaluations en maths, aussi bien au niveau académique que national », ajoute Marc Chassagne.

Ce succès, si le lycée le doit à ses Girls'day, il le doit aussi à la mobilisation de toute l'équipe, soit 121 personnes qui ont aussi pris de nouvelles habitudes de travail: « Tout le travail que nous avons mené derrière ces Girls'day est phénomé-

nal. Nous avons revu toute notre façon de faire et toute notre communication qui est aujourd'hui non genrée », confie Sophie Hébert.

Et maintenant que le pari de l'égalité semble atteint pour le lycée en matière d'études scientifiques, l'équipe s'attelle aujourd'hui à celui de l'équité: pour la première fois cette année, aux côtés des ambassadrices du Girls'day pour accueillir les collégiennes, il y avait aussi... des ambassadeurs!

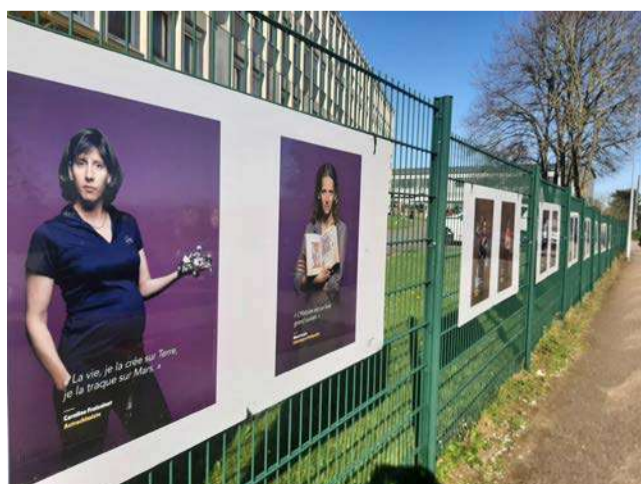
● Maria da Silva



À travers des ateliers, chaque année lors du Girls'day, ce sont les étudiantes du lycée qui font la promotion des filières scientifiques aux collégiennes. Lycée Neruda

## Un label égalité

Lorsque Sophie Hébert a pris la direction du lycée Pablo-Neruda à Dieppe, elle a entamé la démarche pour que son établissement obtienne le label égalité filles-garçons, un label qui compte trois niveaux: les deux premiers sont académiques et le troisième ministériel. Suite à la première édition de ses Girls'day en 2023, le lycée a été labellisé niveau 1. Cette année, il a décroché le 3, le niveau le plus haut.



Les filles sont les bienvenues dans les filières scientifiques à Neruda. Et le lycée l'affiche clairement sur sa grille d'entrée à travers une exposition de portraits de femmes scientifiques.

## 33 lycées rejoignent l'opération

En partenariat avec la Région Normandie, l'Agence régionale de l'orientation et des métiers a soutenu les lycées qui souhaitent organiser leur Girls'day cette année. Résultat: 33 établissements se sont associés à l'opération, soit l'ensemble des lycées normands proposant des formations scientifiques en lien avec les métiers de l'industrie.

C'était le cas le 10 mars dernier de l'Émulation dieppoise. Sur quelque 600 élèves, ce lycée professionnel et unité de formation d'apprentis n'enregistre que 6% de filles dans ses effectifs. Quarante-huit collégiennes ont ainsi été accueillies par des étudiantes ou ex-étudiantes pour un temps d'échange.

Certaines intervenantes sont déjà en effet dans la vie active, recrutées notamment par la centrale nucléaire de Penly. Elles sont ainsi revenues sur leur parcours au lycée pour donner l'envie aux collégiennes de suivre leurs traces. Ces der-



L'Émulation dieppoise a organisé son premier Girls'day le 10 mars.

nières ont également eu l'occasion de visiter les ateliers et de découvrir l'ensemble des formations proposées.

Et si avec 6%, le taux de filles peut paraître faible, « il est en augmentation constante. Il y a quelques années, ce taux

n'était que de 2% », souligne Aurélie Delette, professeure documentaliste.

● M. DS.